

**Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy.**

**Odział Rękopisów**

**Zespół (fond) I 45 dział II**

**ARCHIWUM JABŁONOWSKICH Z BURSZTYNA**

**14.** NN: „Notes faites sur Homer en 1845”. k. 22

**STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE**

Львівська бібліотека  
АН УРСР

ВІДДІЛ РУКОПИСІВ

*Род. [ ] - 14*

14

Год. II - 14

22 апр.

Notes faites sur Homère en 1843 —

L'année 1819. J'avois lu les Prolegomena  
ad Homerum de Holtz et j'écrivis sur l'article  
que j'ai fait sur cette lecture en me basant  
sur ce que l'autorité d'un grand Nom j'ai  
en quelque façon et jusqu'à un certain point  
obscure la conviction que j'en ai eue  
de nourrir au jour de mon cour et à laquelle  
je suis revenu maintenant et celle que  
l'Iliade telle que nous l'avons eue en poème  
complet composé par un seul et même  
auteur, et qu'un seul et même idée courue  
par un Génie de premier Ordre a développée  
avaient autant de clarté que de force — et  
homme que nous nommons Homère et  
dont nous ne concevions que <sup>un</sup> ouvrage  
immortels n'a laissé après lui aucune trace  
de son existence sur la terre et l'onde de ses  
vers toujours fort existemment sur le lieu  
où il a vu le jour — mais il n'était  
pas <sup>ni</sup> le premier des Bardes de son  
époque et les notions des historiens et des  
philosophes grecs qui l'avaient d'abord  
de l'auteur de ce qu'ils regardaient comme  
des traditions monstrueuses dont se formaient  
le corps de religion du peuple et ce sont fondés  
sur l'ignorance et la présomption à laquelle  
les Sages ont dû succéder



éclairés jugent

les opinions religieuses des siècles, qui s'il leur  
plait de dénigrer sous le nom de barbares -  
Honneur qui peut toujours porter à croire plus  
approché qu'on ne veut l'accorder à ceux qui s'il  
devent être traité de manière qu'il traitait proprement,  
A s'il confère à l'opinion générale en - tous  
autres l'intercession directe de Dieu  
dans toutes les affaires humaines - et si son  
admirable Génie a fait passer jusqu'à nous  
les traditions religieuses  
de ceux ou il vivait - c'est parce qu'il  
leur a prêté cette vivacité de couleur et  
ce caractère secrets et si on ne lui en a  
mais il n'en est pas l'auteur, c'est un histo-  
rien fidèle des faits auxquels il prête la  
maine crédulité du poète, si les exaltations  
qu'il a acquies s'étendent, s'embellissent et  
prennent sous ses vents une importance

\* Du poète et même des historiens que la faiblesse de leur  
présent, les faits sous le point de vue ou ils les racontent  
devent individuellement, et malgré qu'un génie  
transcendant soit à l'égard du commun des hommes  
dans la position d'isolés avec ceux qui a vu de  
sur une colline ou une haute tour vis à vis  
le temple resté au bas de la hauteur est dans l'obs-  
curité plus retréci qu'élargi, il n'en est pas moins  
confondu à la nature du talent poétique de donner  
la version la plus conforme aux propres idées  
l'intercession <sup>poétique</sup> de <sup>la</sup> Divinité, sous l'influence im-  
médiante de laquelle il se tient, dans toutes les affaires  
humaines

quelles n'avaient pu être par eux que de  
ceux qui les lui ont données <sup>et gâtées</sup> gagnent par l'exces-  
sive qu'il en forme, et le caractère de la  
vocation poétique, mais en y obéissant il  
le fait en quelque sorte à son insu et se  
voit que sans s'en rendre compte on lui apprend  
les traits <sup>sous lesquels</sup> il regarde comme la  
vérité de présenter à son chef <sup>entendons</sup>  
vous dire le mot de vérité, elle n'est pour la plupart

ajouter ici <sup>une copie</sup> de ce que j'étais alors en son cabinet et en  
sa opinion personnelle à celle  
de Wolff le bon Homère ne savait ni lire ni  
écrire, il chantait avec correction et enthousiasme  
les actions héroïques de ses aïeux; Hoppée  
croit qu'il vivait lors de l'émigration des  
habitants de l'Attique, après les troubles  
qui suivirent la mort de Codrus et la  
l'établissement <sup>des Athéniens</sup> en Ionie

1044 Av. J. C. et 140 après la guerre de Troie - tous les récits  
qu'on nous donne de sa pauvre vie ~~extraite~~  
de sa cécité sont fabuleux et je n'ai jamais  
pu croire qu'Homère ait été aveugle et malheur  
eux par ce qu'il y a quelque chose de si frappant  
de vérité dans ses descriptions, son génie  
devote une force et une clarté qui n'est pas  
le propre du malheur. L'énergie qu'il  
inspire et ~~parvient~~ toujours quelque chose  
de sombre et de fier - secrets meles à  
ceux de ses contemporains ont été chantés  
jusqu'à Pindare qui les fit transcrire  
d'après les chants des rhapsodes - ce n'était  
que la mémoire et le goût des rhapsodes et  
plus tard ceux des grammairiens qui  
dirigeaient les corrections et les variantes  
dans les différentes copies qui furent faites  
en différents lieux - la simplicité d'obtenir un

édition déchargé des fautes grossières qui s'étaient glissées  
dans les copies faites sans aucune critique.  
engagé Aristote à veiller pour Alexandre  
~~sur sa nouvelle édition~~ — c'est celle qui est venue  
sous le nom de l'édition de la cassette mais en  
même temps des Grammaticiens habiles, pour  
pouvoir dire de débarasser le texte de ces fautes  
qui étaient dans le bouche de tous les Grecs,  
de la quantité d'interpolations qui s'y étaient  
peu à peu multipliées comme l'oiseau sans  
un charp mal cultivé s'emparent à  
faire des copies nouvelles — Wolff compte  
huit suppléments que les Grecs nommaient  
Prophebes — celui d'Antimache, d'Aristote  
— de Maffelid, de Phios, d'Argos, de Senope  
de Chypre et de Crète — mais ce sont  
et grand Grammaticiens Alexandrins  
à Zenodote, à Aristophane à Aristarque  
que nous devons l'Iliade et l'Odyssée  
sous la forme sous laquelle nous les avons  
maintenant — ce sont ces savants qui ont  
partagé chacun de ces deux poèmes en  
24 chants qui ont effacés les vers interpolés



l'us 3

et ont interpolés d'autres qui ~~me~~ <sup>me</sup> semblent  
meilleurs, ils ont corrigé des fautes et ont sou-  
vent mis des fautes nouvelles. Il me place  
les commentaires d'Eustathe, le code  
Vetus publié par Valois, ainsi que les  
ouvrages de plusieurs auteurs grecs nous  
mettent <sup>à notre tour</sup> même de corriger quelques unes  
de leurs erreurs - pour en substituer d'autres <sup>peut-être</sup>  
~~de la même~~ / mais dans cette suite de cor-  
rections qui ont deviné Homère lui-même  
demande Wolff - et cependant un certain  
goût d'antiquité, un caractère respectable  
n'est pas conservé dans ses ouvrages <sup>l'amour et</sup> le  
respect qu'ils ont inspiré, le fait venir dans  
la bouche des rhapsodes, dans le souvenir des  
peuples et malgré les révolutions qu'ils ont  
eues. Subira-t-elle si non dans toute sa  
pureté du moins avec un état qu'on les  
moins plus faibles n'auraient pu le prêter.  
c'est ce qui fait précisément <sup>qu'il me</sup> paraît absurde  
de vouloir comme le fait Wolff appeler les  
VII. derniers chants de l'Iliade pour des  
détachées grammaticales de ce langage  
comme si on pouvait à la distance en nous  
même juger avec certitude si une telle expression



un tel vers peut être attribué avec certitude  
à Homère - à un ancien Homérique - ou à quelqu'un  
de ses disciples, Alexandre qui a changé un mot  
pour en remplacer un autre, mais en jugeant  
d'après le besoin du poète au 7. dernier chant,  
tout ainsi que par sa place à l'action, est resté aussi  
bien dans l'esprit de l'ensemble et ramené  
au point de départ d'une façon aussi com-  
plète - qui on doit s'y attendre et qui on  
peut le soupçonner - de même malgré tous  
les doutes qu'on a eus sur l'existence d'Opus,  
elle est une réalité et non point une fable.  
Si ses poésies antiques d'avoir été réunies  
et traduites dans <sup>à une époque</sup> ~~un autre~~ ou une civilisa-  
tion destructive de tout ce qui l'a précédé ne  
savait plus s'identifier et à l'époque poétique  
du poète - <sup>s'il</sup> avait trouvé un témoin  
dans un temps où le respect pour les ancêtres  
garantit la pureté des intentions de celle,  
qui sont leurs monuments, à la reli-  
gion chrétienne cette grande ancienne  
et toutes les autres se font et paraît pour-  
tant qu'elle ne devrait être quelque complément  
n'avait pas poursuivi les sources des  
chants du Barde jusqu'au cœur de la conscience  
des uns qui les répètent -

Admettant si les Exercices de l'Antiquité  
 formés nation illustre au lieu d'être un peuple  
 qui est en quelque façon devenu étranger à  
 sa loi même. On ne voit pas aujourd'hui  
 recevoir un corps comme Homère  
 et cette Originalité malgré les différents chan-  
 gements que ses Ouvrages ont subis.  
 mais ces changements n'ont point été au pré-  
 judice de son mérite et beaucoup de gens  
 méritent avec lui de recueillir le fruit  
 de son livre. Un Ouvrage de Melchior  
 et cette l'ouvrage doit passer pour leur même  
 cas le nom des auteurs n'y ajoute <sup>rien</sup> aucune illu-  
 sion favorable qui ne peut être mépris à  
 une croyance et d'après cela me paraît beau-  
 coup plus raisonnable. Et c'est sur cet  
 objet pas qui en entrant dans le détail  
 on ne peut toujours en flamber <sup>et</sup>  
 qu'après avoir vu de travers plus  
 de ces corridors du labyrinthe jusqu'à  
 l'extrémité et laissé le voyageur dans les  
 ténèbres. Et cela parce que les auteurs  
 qui ont suivi en entrant lui ont fait perdre  
 un temps précieux et tout éloigné <sup>à l'extrémité</sup>  
 de la ramener au but. Voyez ces <sup>les</sup>  
 points lumineux

Les regards sur les ouvrages de l'Antiquité  
 de l'Antiquité de J. G. Melchior

x dont la lumière a trop peu de durée

que le dessein qu'ils ont eu de servir à la fin après  
leur éducation à propos sur cette matière.

11. Homeros als *Amphiprotos* - *ein Götteropfer*  
*Opfer der Selbstführung* - 11. parte p. 122.

Pendant la durée des siècles - aussi longtemps en  
quelque sorte que l'histoire de la Grèce subsiste  
on s'en dispute avec chaleur sur l'existence  
d'Homère, tant sur le lieu de sa naissance, le  
temps ou la venue que sur son individualité  
même - individualité que l'on attribue accord  
à celui de Thèbes <sup>comme</sup> à celui de Nauplie  
mais qui a le yeux n'est point de quel pays  
le nom sous lequel nous le trouvons Homère  
ne voulant dire le poète qui a rassemblé  
et formé en un corps des chants et des fables  
connus avant lui et ~~qui~~ et auxquels  
des Poètes plus anciens que lui avaient  
déjà prêtés une célébrité populaire, je  
copierai ici le morceau de Saucier des *Épées*  
*Chévaleresque du Moyen Âge* <sup>et d'idées de Voltaire</sup> "Verront étendus  
à domicile dans les romans épiques du Cycle Carlo  
vingt que nous avons aujourd'hui quelques  
indices de la marche qu'ils ont suivie dans  
leurs développements successifs - J'en trace  
de marque le point où ils se sont attachés  
aux chants populaires dont ils ne sont comme  
toutes les épopées primitives que des *transformations*

Revue des deux Mondes 7. 1832 -  
Vol. 1-3 -



Des amplifications plus ou moins heureuses,  
 selon les circonstances de tems et de lieu selon  
 le talent de celui qui formait en ensemble de  
 ces parties separees. - D'après quoi Homere  
 ne n'est pas le nom du Citoyen d'une Ville, d'un  
 personnage historique, ... Il peut avoir  
 été donné à plus d'un individu du daut des  
 tems differens et ... s'adapte en quelque  
 façon à tout poete epique d'aut les poemes  
 representent d'anciennes traditions - mais  
 cette façon d'evocation la question en l'antiquaire  
 en quelque sorte les Homeres <sup>notamment pour</sup>  
 l'existence d'un tel historique du plus beau  
 genre dont l'epique grecque aye peut être  
 a se vantée dans l'art sublime des poetes  
 d'animer de son souffle les actions et les passions  
 qui il nous fait connaître et de leur poete une  
 vie plus réelle que n'en garde les souvenirs historiques  
 L'Iliade est d'après Welcker le premier model  
 comme le plus grand exemple de cette reunion  
 et de cette fusion de differentes traditions en un  
 seul et unique corps dont la forme est aussi  
 parfaite et aussi complète que celle d'aucun  
 autre produit des arts - on ne peut y rien  
 ajouter, y rien changer y rien joindre sans en  
 gater les proportions ou en enlaidir les  
 marches progressives

14. Viri fortis acie Agamemnona  
 multi, sed omnes inlacrimabiles  
 loquentur, ignoteque longa  
 nocte, carent quae vale sacro

x des tems les meins couues et les meins  
 couues







arctes des ouvrages la tradition y est attachée  
et quelque circonstance parti-  
culière de la vie du poète, s'il naquit dans l'île  
mariait sa fille dans une autre, se jouent au  
les serchs ou lieux de rassemblement d'un  
voisins, chante' sous un peuplier dans une  
guartraine et en se promenant au <sup>soir</sup> ~~soir~~  
fuit par nous être représenté comme un  
vieux, jongleur aveugle et mendiant -  
image à laquelle les siècles plus avancés en  
civilisation se plaisent toujours par le goût  
mais à ces times ou une fausse lueur vient oblir,  
tant de bons esprits de ~~notre~~ <sup>notre</sup> siècles les  
monuments de l'antiquité et même les  
grands caractères de l'histoire <sup>par des portraits</sup>  
piquants on leur prête volontiers  
une origine obscure et malheureuse dans  
la personne de l'individu auquel nous attri-  
-buerons grands mérites -



p. 141. Homère le fils de Nélus - le Léaonide, l'homme  
 d'Alolie malgré l'opinion qui généralement  
 répandue que sous le nom de Ioué pour  
 patrie à Homère H. croit qu'il est né à  
 Smyrne ou bien dans les environs de cette  
 ville aux bords du fleuve Meles. Les de *Meles*  
 700 vers Xous à Meles *Meles*. Et Strabon  
 en parlant de Smyrne, d'après Ephoros et  
 d'autres la Mer du poète était de Cumé <sup>une ville</sup>

lucius disant on avait été bati par les Locriens  
 qui habitaient le Mont Phrikion en passant  
 le Thermopylé - *intra Thermopylas* -  
 sous la conduite des Pelages, lors en passant  
 de Scirpa ils marchèrent contre les Locriens  
 et fondèrent l'univers - *univers* une fois un  
 cougus, car on ne recongne pas par quel <sup>mot les Locriens</sup> *selon Strabon*  
 conduit par les Pelages pour former un établissement  
 devint aussi l'oultain -

Κρυον & Ερικων κατασκευη. Elle fut faite  
 au bord du fleuve Meles dont elle  
 lui donna le nom car d'après H. il paraît  
 que le nom de l'Homère dont nous parlons  
 et *Melesigenes* et la vie nous  
 apprend qu'il fut envoyé plus tard à  
 Otago Chios et à Kalophou sans appuya  
 cependant cette opinion n'a aucune autorité,  
 car une fois l'opinion des Anciens  
 ont été ceux qu'on a l'habitude et suivent  
 la Société de la critique moderne avant de  
 pouvoir être admise, comme ayant rois au  
 chapitre. H. dit qu'il est aussi égal et très  
 difficile d'arriver à une connaissance positive  
 du lieu puis on a beaucoup vu pour  
 la première fois de pour d'ailleurs Smyrne  
 comme Rome tout le long de la ville de Meles





151. Epiphora ramane. La genealogie d'Homere &  
piques au fondateur de Rome - et donne a  
celui-ci le nom de Charpheme

152. L'ignorance est un malheur et nous al'egard  
d'un fait que chacun arrange a sa guise  
et dont il n'existe aucun monument auquel  
on peut accorder le nom d'historique fait  
que nous devons nous contenter de le croire  
le plus généralement répandu et en suivre  
le tracé que nous donne le fleuve Meles -  
comme père naturel <sup>supernaturel</sup> d'Homere  
nous rappelons que souvent une fable locale  
des Grecs contient <sup>la germe de</sup> la vérité le nom de  
Meles mérite d'être placé d'être pris en considéra-  
tion nous ne savons plus rien de son histoire  
et sa genèse ou raconte l'immortalité de l'âme  
la tradition qui place Minos entre les  
dieux et la rend une source de mouvement de  
l'âme, elle paraissent être en relation  
avec les Océanides - Orus et Epiphora fils  
de Neptune et d'Epiphora qui portent le  
nom du mari de leur mère et sont aussi célèbres  
par leur audace que par leur force et leur  
taille gigantesque, et nous sommes dans le  
domaine des Dieux ou Demons que l'imagi-  
nation de peuples barbares se plaît à créer  
pour expliquer les bouleversements de la  
nature et que les siècles futurs ont rendus  
plus infames et plus bizarres en leur prêter  
une sorte d'existence humaine et individuelle  
c'est ainsi qu'on attribue la fondation d'Asrae à un  
Dieu qui sort l'arc portugais d'Herode

p. 155 l'argument le plus puissant pour l'origine  
d'Homère à Smyrne est aux yeux de Meleker l'absence  
des villes Joniennes - alors celles-ci sont venues  
qu'Homère était un descendant de Ion et qu'on  
trouve et arrivés portés dans son sein un  
enfant qui appartenait à leur race mais ils ne diront  
peut-être pas à Smyrne d'avoir été la ville où il  
a vu le jour, ce qui a mon avis affaiblit cette preuve  
et que Smyrne ayant plus tard fait partie  
de la ligue Jonienne et précédant aux Joniens  
deux colonies alors Athéniennes les villes  
Joniennes qui s'en savaient pas plus que nous  
en savaient plus trouvés intéressés à la prière  
de cet avantage - d'autant qu'il tenait plutôt  
à la situation - topographique qu'à  
race par exemple sachant que dans les temps  
antiques Smyrne était habitée par des Colons  
ils prennent leurs précautions pour qu'il  
appartienne à un Ionien - Smyrne fut  
donc après généralement reconnue pour être  
celle de la naissance du poète, on y voyait  
une Bibliothèque qui portait son nom  
ses statues étaient élevés dans les temples  
et était devenu commun des patrons de  
la nouvelle Smyrne, les Grecs le désignent souvent  
par le nom des Naonides et les Latins imitent cet exemple  
et l'appellent jusqu'à l'appelle Deus Meonius

approuvé

on y voyait la grotte d'Homère



154. cette même tradition après plus d'un siècle  
différent et tandis que les uns <sup>voient dans</sup> Homère  
soit le fruit d'un miracle, d'autres ne pouvant  
soutenir la tacte qu'une ruse aussi  
illégale pourrait attraher au lieu de  
leur poète chéri, prétendent qu'il est un  
Démon mais coupé par un dieu dans un esprit  
d'une nature supérieure à l'humanité  
qui ayant surpris Hécate en quelque son  
fils mais que des Pirates l'ayant enlevé  
enlevé et emmené à Syracuse elle y pour  
le Roi Néon et accoucha ensuite un  
roi de Sicile - a fait connaître le  
tombeau d'Homère - Skylax, Strabon  
Pausanias et Pline parlent dans  
leurs ouvrages en ajoutant - G. 2. 7. 1. 1. 1.

Plutarchus dicit Sura opus Homeri 7015 evco de 670  
Ευροίς ποδων του καί Σμύρνης τον ποιητην  
Ομηρον εν τω περ γερσοδαι δεσφαι εν τω  
αποβασει.

qui prouvent qu'il ne plaicidit qu'une  
fois doctrine dans ce lieu -  
n. 159) Chios et Smyrne se disputent longtemps  
entre elles pour faire le lieu où Homère véut  
en l'endroit il se parait cependant par que Chios  
ait jamais couru l'ipow d'eu - ventable  
beaucoup mais bien <sup>Induite</sup> <sup>la tradition</sup> telle qu'on voit on n'avait  
le mieux approfondi toutes les questions  
qui regardent Homère tout de même  
fait un objet d'étude principal - nulle part  
les Rhapsodes comme <sup>404</sup> le nom d'Homérides  
n'avaient obtenu aut aut de la bonté d'eu



pourfautes d'attribution de considération qui d  
Chios - les Homérides prétendaient descendre  
d'Homère, ~~et~~ <sup>et</sup> sacrifiaient avec Dioc  
Lare de leur race - mais c'était beaucoup plus tôt une  
opinion que une famille qui vit et courait  
à l'étude et à l'extension de la connaissance  
de ses poèmes - quand à leur descendance  
chancelle ~~et~~ <sup>et</sup> ~~il n'est~~ <sup>il n'est</sup> ni prouvé  
ni ~~admis~~ <sup>admis</sup> ~~avec~~ <sup>avec</sup> ~~cert~~ <sup>cert</sup> ~~par~~ <sup>par</sup> ~~ses~~ <sup>ses</sup> ~~œuvres~~ <sup>œuvres</sup> et  
cette notation ne paraît être fautive que sur  
l'assertion ou peut être même les vers qui ont  
été prêtés à une expression d'un auteur ~~connu~~  
Crates - mais Evdémus, Platon et Théophraste  
ont eue des paroles d'Homérides, qu'une  
école, une Académie d'ailleurs nous fournit  
au l'honneur de ce Poète et d'attribuer à un  
toute la pureté du texte et ~~à~~ <sup>à</sup> ~~propager~~  
le goût des poésies et ~~à~~ <sup>à</sup> ~~fournir~~ <sup>fournir</sup> les  
commentaires nécessaires à l'explication des  
endroits devenus obscurs ou ténébreux.  
Après tout il y avait à Chios une famille qui  
se nommait d'après le témoignage de la vie d'un  
d'Homère dont nous avons parlé de qui se croyait ou  
voulait faire croire qu'ils étaient les vrais  
descendants du Grand Poète de l'île de  
fut Parthenios de Chios qui composa un  
poème épique

Sus la for d'un mariage fait al' isle de l'is<sup>10</sup>  
t' tout l'ouvrage si d'plus l'oeuvre fait uned'is.  
167. Nebulos f'ite a son Systeme de D'negation  
toutent q' d' Home n'a jamais uned'istence  
individuelle et que c'ertant que le fondateur  
eponyme des homes de tout comme les  
autres heroes fondateurs de villes auxquels  
ou al' part des sacrifices sans q' on aye  
jamais sage' a f'ire l'epoque - ou ils av'ent  
v'ent, epoque q' on l'ou f'oud'ait avec elle des  
bureau de la ville - a laquelle ils av'ent  
donne leur nom - la seule chose - qui leur  
aie jamais - ete' propre - M. remarque  
fort bien que les avanteires mes'ellures  
et l'ausole de sainte' des patrons de  
beaucoup de nos Eglises et autres fondateurs  
piures n'empulent pas q' il ne f'aille avec  
des a la plus grande partie de sainte' de  
notre calendrier une existence historique  
quel que soient les brucemens dont la  
credit' des surcharges <sup>qui</sup> s'entrent le  
faisent courante -

169. M. - au partant de l'epoque de l'hyant  
de Delos des que ce monument portera encore  
long temps entre les genres de dimensions  
qui n'avaient aucun resultat au moins  
quelque decouverte nouvelle dans la  
sphere des recherches archeologiques modernes

par un fait inconnu jusqu'à présent déposé  
les doutes et répondra victorieusement la divergence  
d'opinions qui d'un fait pour un autre

<sup>l'autre</sup>  
L'opinion de ce Hymne est un bon exemple de l'histoire

Il fait l'éloge des chanteuses / *Diophanes* *Empylarion* /  
de Delos qui ont été en lice avec lui seul

produit leurs talents devant les yeux des  
phrygiens et leurs devoirs au nom des

deux étrangers qui ont eu lieu avec elles  
depuis leurs offrandes sur les lieux sacrés

de d'acrobates au chant de l'aveugle de  
Chios le suffrage qui est venu à la

main de l'aveugle et d'aveugle sa préférence sur  
tous les rivaux - *Thucydide*, *Aristophanes*

se attribuent ce Hymne et *Homère* lui-même  
et *Platon* fait quelque post allusion à la

vérité du poète - et de celui qui ou parle  
ou est qui est qui ou parle? - les critiques

plus modernes que les autres ceux qui ont  
recours de l'histoire, ont rejeté la croyance de

et *Homère* aveugle qu'on a mis au lieu de  
titre placé au nombre des fables, plusieurs

d'entre eux ont regardé *Gyathos* de *Chios*  
comme l'auteur de l'hymne mentionné

sans en former une opinion arrêtée



14  
sur ce dernier point M. de la Harpe nous a donné la première  
persuasion que ce poème n'a pas été composé par Homère mais il ne sait pas si tout  
le monde de l'aveugle de Chios, s'est en effet tenu  
de part et d'autre de la question ou bien un autre  
poète connu sous le nom de l'aveugle  
de Chios et qui nous a été confondu avec  
le chanteur de l'Iliade et M. de la Harpe a bien raison  
de croire que cette question ne sera jamais  
décidée tant que nous n'en saurons pas  
davantage sur ce qui regarde les particu-  
larités de la vie d'Homère —

174) Το φλόσ ἀνῆρ, οἷκός δ' Ἰλίου ἐστὶ παλαιὸν ἑοῦτος  
τοῦ Ἰλιάδος μὲν ἴσθι ἀπὸ τοῦ ἑοῦτος ἀοιδῶν.

L'explication que M. de la Harpe a donnée de ce vers naturel  
d'où il a conclu que le poète n'est pas d'Homère, est  
admirable et d'une influence constante et croissante  
sur le respect et l'amour que l'on a pour ce poète  
qui paraît forcé et peu en harmonie avec  
les notions du temps auquel il paraît ramener  
l'époque de son chant —

176. c'est une autre fois de ce poème de Delon qui  
Pindare et Simonide ont écrit en l'honneur  
d'un certain bourgeois de Chios qui leur  
paraît être d'un air plus naturel qu'ils  
avaient tous deux loué auparavant de l'appa-  
rition des Homérides — de cette sorte.

1 que cette école jointe au legs de leur tuteur de  
beaucoup de célébrité les efforts de l'école  
Leo Attalius qu'on nous sous Rorais -  
1<sup>re</sup> Smyrne mais son <sup>origine</sup> origine de Phios  
a renouvelé n'est venue qu'à de par un accord  
de la ditte école et l'opinion que  
qu'Homère naquit dans cette île sur  
un banc de sable

179. - la meilleure preuve de la confusion  
que les efforts de l'école ont porté dans  
cette question se trouve dans la loi disant que  
d'Homère qui ne s'arrêtant pas à la tradition  
ancienne passa sous le nom d'Homère qui était  
touché en deux lieux et fait marier  
Homère à Phios et y composa l'Iliade et  
l'Odyssée - ~~à cause des homérides~~  
et de la réputation que cette école avait eue pendant

182. à Salamis dans l'île de Sygne on célébrait  
les Apthrodises fête pendant laquelle il  
y avait un concours de Rhapsodes qui dans  
tout le poème soulevé Hypria double  
sujet avait la peine et la punition de Troie qui  
faisait le sujet. D'après quoi il fallait que  
ce fut Homère qui en fut l'auteur et qu'il  
en ait fait cadeau ou <sup>qu'il l'ait</sup> vendu au plus offrant  
de l'île - d'autres prétendaient qu'il même  
était un Lyrien né dans l'île

184. Il existe encore plusieurs autres poèmes d'une  
étendue moins considérable que l'~~est~~ l'Illiade  
à Homère leur nombre est Margites. Les  
habitans de Colophon reclament comme auteurs  
de l'ouvrage de leur pays par Homère lors de  
son séjour dans leur ville et Xenophane,  
qui vivait vers le 40. Olymp. dit que depuis  
leur enfance les habitans de Colophon  
sont nourris des poèmes d'Homère et des  
autres poésies que l'on y raconte.  
Et ἀρχαῖος καὶ Ἐξοπὸς ἔστι περὶ Ἰωνῶν, τὰς  
185. sur les bords du fleuve  
Mélès qui sermentent les plus grande  
quantité de témoignages tirés de peu de  
sources. On peut de là tirer des <sup>sources</sup> que nous possédons  
parce qu'il n'y a rien de si évident ou si évident  
non semblable, aucun témoignage qu'on  
ne puisse facilement mettre en doute ne  
soit reposé sur l'intelligence qui s'acquiert  
en conjectures et retombe ensuite dans  
une négation complète parce qu'on ne  
s'engage à professer une opinion ou à se  
si ce n'est qu'il ne paraît impossible de  
mettre en doute que Homère ait existé et  
l'ayez composé l'Illiade et probablement  
l'Odyssée tels que nous les avons, nous ne  
peut être dans le détail des mots mais certes  
dans l'ensemble et la marche du poème







dans les temps au Jod et au Sep une Colonne Atticenne / 140 ans après la prise de Troie -  
et Doms de Mytilene & qui Diodorite  
voit au moins qu'un Atticien avoit l'histoire  
tous du poëte - Platonie Philopatos s'élève  
un temple au Doms Homeres dans lequel les  
se Statue du Poëte s'élève et est entourée ou  
probablement surmontant un pedestal  
sur lequel on voyoit en relief les <sup>image</sup> ~~statues~~  
des Sept villes qui se disputoient l'honneur  
de lui avoir donné l'association de leur nom  
hasard on se disputa après un vote  
de celle qui se trouva dans le concours -  
Madrin soumit au vote Pythie sur la patrie  
d'Homere & Pausanias avoue que malgré les  
répugnances les plus scrupuleuses il n'eut point  
parvenu à obtenir des nations et succéda  
à cette une opinion positive sur le lieu et  
l'endroit ou Homere et Hesode vivoient le poëte  
p. 198  
Melikar étoit l'indare qui dans le Nom VIII - 21  
parle d'Homere comme de l'auteur de l'Odysee  
et d'Hesode comme de tout celui de  
et on trouve intitulé *εργα κατ' ἰμπεριον* - il  
veut au plus qu'Homere soit un <sup>un poëte</sup> Smyrne et  
un habitant de Chios et répète Pythie IV. 277











lib. 1. de l'antiquité des Indes, p. 338.

<sup>multitude</sup> qui suivoit les Rhétopodes  
 pour habiter leurs pays, a été comme  
 tous ceux qui regardent leur intérêt et leur  
~~bonne~~ <sup>bonne</sup> publique de la nation, subjuguer  
 des sujets sur lesquels leur érudition  
 n'intervient aucun peu de succès et qui l'on  
 a rendu plus ou moins clair, a force de  
 vouloir l'expliquer. — Il paraît après avoir  
 que les Rhétopodes ont succédé aux codes  
 proprement dits et qu'ils ont la <sup>meilleure</sup> forme  
 une espèce de corporation ou de corps de  
 métiers qui s'occupent uniquement de  
 lecture des livres et chroniques, fort peu répandus en  
 Grèce même dans les terres les plus <sup>riches</sup> ~~étendues~~,  
 dont l'histoire nous fait mention, de  
 manuscrits ne peuvent jamais être répandus,  
 leur dans un grand public, par ce qu'ils sont  
 contents et en petit nombre en comparaison  
 de lecteurs, d'ailleurs les hommes de l'Inde  
 n'ont point trop de la place publique pour  
 suivre des occupations sédentaires qui ont  
 besoin de recueillement et d'une tranquillité  
 que leurs habitations ne pouvoient guères  
 leur offrir <sup>si un</sup> ~~qu'ils~~ <sup>ont</sup> ~~la~~ <sup>par</sup> ~~façon~~ <sup>un</sup> ~~mode~~

Deux belles statues basses ~~car~~ ils étaient donc  
reduits à l'instinct <sup>ou le point</sup> dans les objets qui excitent  
leur curiosité par des lectures <sup>ou les orateurs</sup> publics - dans  
les lieux plus rapprochés des dieux héroïques  
qui vout être patriciens et aristocrates ou  
des chefs protégés par le Dieu dans lesquels  
ils feraient remonter leur origine à un  
ou plusieurs héros étrangers qui venaient les  
réclamer et de leur part, ou bien remonter  
à l'origine d'un de leurs compagnons de leurs avan-  
tures ou faire grand effet chez eux au barde  
ou à l'odeur qui venaient apporter comme  
dit Pindare les fruits nés dans leur cerveau  
à l'instinct <sup>ou</sup> qu'ils embellissaient et  
annonçaient par leurs presens Demodokos  
est le ~~type~~ type d'un Barde de guerre, c'est-à-dire  
tantôt le portebouche et chef de l'endroit et  
tantôt la communauté entière qui pourvoit  
à l'intérêt et à la récompense du chanteur  
et qui se réclame à des <sup>seuls</sup> héros grecs des  
chants d'un genre plus libre tel qu'on en  
trouve un exemple dans l'épique de l'Énéide  
et de l'Odyssee qui mentionne Demodokos

le Barde qui également n'avait l'œil auprès  
de Clytemnestre repoussé avec mépris et l'idée de  
l'ancien Ministre d'Etat de Cléon, se dressa  
contre lui et il n'eut pendant son absence  
sans intérêt auprès de sa femme au régime  
de la maison - ce n'est qu'après qu'Égisthe s'est fait  
poursuivre dans une de ses retraites qu'il s'impara facilement  
de la possession de l'esprit de Clytemnestre et  
des trésors de la maison - de même Phémios et  
tant le Barde d'Égyppe était ~~est~~ <sup>est</sup> ~~est~~ <sup>est</sup>







ils y mettait plus de son et une lieue  
 tance nous rebutante,

309. les Rhapsoïdes qui ont succédé aux poètes  
 Bardes ou chanteurs des pièces d'homme formés  
 ont formé une corporation sur laquelle nous  
 n'avons que des notions imparfaites qui les font  
 un ordre / mais L'Esprit / dans le commerce  
 de l'antiquité et les vers comme toujours une  
 vaste champ aux conjectures et aux disputes  
 qui soulevent leur d'élucidé la question l'écrit  
 lent et la pousse au delà d'et toutes les bornes  
 de la vraisemblance - la Poésie et de ce qui  
 se perd avec les races aristocratiques qui les  
 protégeaient et dont l'Amour propre de famille  
 se nourrissait de cet hommage sans rivales  
 rendu aux souvenirs de leurs ancêtres et  
 les codes se perdirent à raison que les mœurs  
 changeaient et qu'abaissant la salle du banquet  
 ils durent faire entendre leur voix et leur  
 psalterion dans une Agora devant un  
 peuple nombreux - ce fut plus grand que  
 Salomon ou se ressemblait toute la fin  
 qu'ils trouvaient en son des oreilles attentives  
 mais peu à peu les habitude d'entendre  
 des Orateurs fit perdre le goût des poètes  
 qui probablement sont devenus moins favorables  
 - leur tombèrent dans le mépris et perdirent  
 ainsi une partie de leurs art talents qu'ils ne  
 cultivaient plus avec autant de soin -

351. l'Esode était après en milieu les couvoies, ayant  
 une petite table devant lui, et il était placé au pied  
 de pilier - au son d'un grand tambour / qui battait le  
 plat, de la cithare ou Phorming et ait approuvé au  
 dessus de la tête, de la proceur et en l'air qui se  
 le pas lorsque les comédiens s'apaisés formaient  
 en chantant et en dansant des ronds et l'entour  
 de lui, que le Poète accompagnait de son son  
 instrument qui était prodigieusement  
 d'arts d'élucis rappelle di Canons - belle autre  
 fois usagé en Italie. 352. mais l'Esode comme  
 les troubadours était différent de ceux-ci  
 l'accompagnement des chants n'était qu'un pas  
 des bords particuliers et ne devait servir qu'à  
 indiquer le ton de la voix et réciter sans pas  
 attirer l'attention sur son habileté et sur les  
 les londer de son instrument - l'origine originaire  
 de l'Esode du moyen Age - en partant du Roman  
 Carlomagne, il paraît quela langue, sur laquelle  
 étaient chantés les poèmes dont il s'agit, était  
 une langue celtiquement simple

analogue au recit et obligé de l'opéra 348.  
 le chantier) avait toujours un accompagnement de plectre  
 un esprit de violon et trois cordes, comme il est  
 écrit dans rabey, raboy, rebet du tout rebet  
 qui est le nom de cet instrument chez les Arabes  
 d'Orient et d'Espagne à qui on avait pris le nom  
 et la classe de chant espagnole était de la sorte une  
 alternative indifféremment prolongé de couplets,  
 de paroles chantées et de phrases de musique  
 instrumentale jouée sur le rabey ou rebab,  
 pour ~~donner~~ relever le talent musical de Demodoché  
 # l'auteur de l'odyssée dit qu'il était un élève d'Apollon  
 tout et des Muses VIII 488, Γοργυργος ἐπιτορῆστρος  
 καὶ ἀοιδῆς XXI 406

ἡ οἰκία ὁ οἰκός. Les Gorges des Gorgones

Militer nous dans la façon dont Demodoché  
 le prend ou plutôt l'indication de la manière  
 de procéder des Rhapsodes et avant eux des Citharistes  
 par ou ne peut pas me voir il qu'une manière que  
 le poète a repris - après toute une poésie  
 qu'il avait commencée par débiter le matin -  
 qu'il s'est envolé ensuite par un conte gas  
 taber des Amours de Peuce et de Mars  
 pour amuser ses auditeurs. Tant que Duran  
 la fute de l'un ou pouvait continuer à  
 reciter plusieurs jours de suite un poème  
 que l'on prenait son d'été en un jour dans  
 des moments de repos convenable indiqués  
 par l'ouvrage même - lorsque Odyssée demand  
 Demodochos de chanter τῶν δὲ καὶ ποικίλων  
 qui portait probablement la narration  
 de celle de l'entrée du cheval de bois à Troie  
 et des suites funestes qu'il eut sur la ville -  
 Demodochos commença par ἔρξε ἔδω 499  
 parole de part finit des grecs par ἔρξε  
~~parce~~ désigne que c'était la partie d'autoas  
~~par~~ connue d'avance par son titre et  
 tout ce tout avait une marche οἰκῆ -  
 qui en parlant l'un pouvait arriver à un  
 autre formait une composition complète



Dont les poésies dépendaient les uns des autres, mais qu'on pouvait en détacher à volonté d'après le goût de l'auditeur et la longueur du temps qu'on voulait employer à lire et à y porter attention - Le langage simple qui distinguait les Rhapsodes des Aèdes n'est guère des premiers et ne portait plus de phorminx en général aucun instrument de musique car cet art n'est resté qu'à l'état étranger à leur manière de reciter les vers l'habitude de les entrecouper <sup>de la main</sup> ainsi a fait que sur les médailles de Syracuse et sur des bas reliefs Homère lui-même est représenté sous les traits d'un vieillard après de son au siège et racontant avec dans l'acte de raconter les poésies. Pindare est le premier qui fait mention de cet usage, peut-être nouvellement et aboli - il paraît que les poésies d'Homère n'ont jamais été recitées autrement et qu'elles sont plus modernes que l'existence de Aèdes, les Rhapsodes portaient surtout dans les premiers lieux ou leur Corporation précède l'incorporation au réseau de Laurier passés - Hérodote dit lui-même que la branche de Laurier lui avait été donnée comme un sceptre, le nouvelliste français le Montiste D'Annonciation traitent <sup>uniquement</sup> à un <sup>uniquement</sup> à la main et recitaient leurs poésies aussi bien que celles de leurs devanciers reste une question sur laquelle

Le Roi de Sicile passés les Rhapsodes dans l'île de Sicile, les Rhapsodes grecs n'ont pas de poésies manuscrites - poésies. Grèce. Poésies



Et des fables qui avaient pour objet de relever  
 l'influence des vices ~~des~~ ils avaient mis  
 avec les laies et revinrent par un instinct assez  
 juste dans leur position et des poèmes qui trait-  
 taient des sujets plus anciens et d'un caractère  
 plus général - te tribut les avaient habitués  
 accoutés de longs discours et ils succédaient volon-  
 tiers ceux qui leur enseignaient de plus beaux  
 en vers harmonieux, les leçons <sup>général</sup> des Rhapsodes  
 eurent naître la composition qui constitue toute  
 institution plus moderne <sup>redonne</sup> ont des lois auxquelles  
 l'usage général plus tôt que la coutume ~~ne~~  
 lui soumit - ce qui n'empêche pas que les  
 exceptions ne puissent rentrer dans la règle  
 et que Pyrrhôn de Ephès ne put être un  
 homicide et être un ~~de~~ <sup>de</sup> ~~lois~~ <sup>lois</sup> ayant  
 pour occupation première ~~de~~ la destruction  
 des poèmes d'Homère et au second lieu un  
 poète eut un de plus beaux ouvrages, qui eurent  
 du renom, c'est le talent poétique et ce don  
 de la nature qui se fait manifester indépendamment  
 de la volonté de celui qui le possède  
 et quand une fois s'est ~~un~~ <sup>un</sup> fait connaître  
 celui qui le possède il le découvre et mise souvent  
 à aucun règle qui le pourrait contraindre -  
 ce qui fait qu'il dans les plus anciens temps <sup>de l'antiquité</sup>  
 il y avait deux classes de Rhapsodes, ceux  
 qui recitaient leurs poèmes et ceux qui

que j'en suis trop sûr quel fondement  
 Wilcher admet



contenaient de faire connaître celle des auteurs  
en les réunissant les ~~ouvrages~~ poésies célèbres et de les  
rassembler sous une espèce de Bibliothèque ambulante  
par leurs contemporains, qui ne paraît en  
avoir été l'objet leur destination que des auteurs  
exceptionnels modifiés et à priori ~~leur~~ le goût  
qu'ils paraissent avoir eu pour leur propre

Composition c'est ainsi que Hésiode et les autres  
poètes et d'autres pourraient réunir des poèmes  
à une suite de traditions rapportées  
par les anciens poètes, un fruit du même terrain

après lequel Hésiode a écrit comme une œuvre  
qui ont changé les épopées en rhapsodes ou plutôt  
ont fait succéder une composition à l'autre  
celle de perfectionnement de la musique qui  
dégouta les auditeurs d'un chant monotone accompagné  
par un instrument imparfait, mais d'un fort bon

travaux de musique et de la science du débit  
qui ont été admis comme par la suite principalement

et garant qui a déterminé cette révolution  
est d'autant que par la nature de leur emploi  
les Rhapsodes étaient en même temps les précepteurs  
de la jeunesse dans l'art de lire et d'écrire, art  
qui a une relation intime avec les Sciences et les  
poésies d'Homère et le début d'un poème et d'un  
étude de la connaissance ~~en~~ ceux qui les travaillaient

ette partie de la question <sup>est</sup> ~~me~~ paraît pas nettement  
développée dans l'épisode de quel poète  
car il paraît certain qu'Homère et ses  
contemporains ne savaient qu'à l'écrit  
et il serait de conséquence avec un peu de  
disertitude le temps ou le lieu de les trouver  
sans être engagés à l'écrit des Homérides de l'époque  
sans d'autres associations de genre, et a  
entraîné par des signes durables de ces ouvrages  
dont il résultait de perdre le souvenir ou les  
autres et le souvenir ne signifiant plus de connaissances  
qui se trouvent dans la Paléographie 25

Si dans cette note j'ai cité un nombre de Rhapsodes  
surtout ceux qui furent les plus ventruxes ~~et les plus~~  
à propager la facilité de l'écrit et de lire qui  
sont devant eux de l'importance de leurs  
talents - mais ils surpassent probablement un  
seul recueil, qui se répandit plus tôt malgré eux  
que par leurs moyens. Ils ont pu les élever qu'ils  
seraient entre eux dans leur corporation et qui  
devinrent infidèles à l'intérêt de l'éducation  
pour s'occuper des gains personnels.

21.  
371. - les combats des Rhapsodes - <sup>en concours</sup> - ~~Mont~~  
- <sup>avaient lieu</sup> - ~~hüing~~ pour grandes fêtes de la Grèce - ou plume  
Rhapsode se réunissaient, tantôt pour se sus-  
passer les uns les autres par le mérite des poèmes  
qu'ils recitaient, l'art au lequel et les débiter  
et plus souvent avec pour <sup>le</sup> partage  
entre eux un poème célèbre dont chacun recita  
à son tour une partie, et formaient ainsi  
un ensemble rendu avec une <sup>chaleur</sup> ~~passion~~ toute  
une pièce, elle reprenait de nouvelles forces  
en changeant d'organe - c'est ainsi qu'Apollon  
lui-même faisait chanter les muses aux bœufs,  
et l'équipe entières ont répondu les uns les autres  
c'est à dire reprendre le ~~le~~ sujet au point où l'autre  
l'a fini et peut être quelquefois en le couvrant  
plus loin lui-même changeant <sup>quelque chose au</sup> ~~son~~ caractère de  
mus et passant du grave au doux d'après la  
nature du talent de chacun, mais les rhapsodes  
usaient rarement de cette dernière liberté et  
ils continuaient le même thème auquel ils se  
permettaient <sup>guère</sup> ~~à peine~~ de s'en changer.

378-380 - Diogène écrit que Solon avait prescrit  
le loi que pendant les fêtes des Panathénées les  
Rhapsodes recitaient ainsi reciter les poèmes  
d'Homère en se relevant alternativement et  
en descendant ainsi de suite le poème tout  
entier. Cette institution servit plus qu'à tout  
autre à entretenir vivante l'œuvre et la

la comédie par ses chefs d'œuvre, que l'on  
pouvait acquiescer comme au peuple entendait,  
scènes plus d'une fois dans la vie, quoiqu'il <sup>soit</sup>  
sans cesse également ~~en~~ certains qu'on avait entendus et  
restant déjà plusieurs caractères des poèmes  
d'Homère et si même il y avait plus d'un qui ne  
continuaient de garder l'habitude du corps  
de l'ouvrage pour aider la mémoire de Rhéprodes,  
meilleures ou pas bien satisfait au deno que  
quelques familles ou bonneteries pouraient avoir  
tenues tenues de garder le souvenir de ceux  
qui les regardaient plus personnellement ou leur  
plaisait davantage, il n'eurent pas moins constant  
que l'usage et ait comme dans son ensemble  
et que lors des chants n'avaient jamais été autre  
ment intervertis si ces ont comme pour les motifs  
particuliers ou représente quelques fois au théâtre  
en l'honneur des actes de l'air d'une composition  
dramatique sans que pour cela elle ne soit comme  
et avoué dans l'œuvre la manière progressive  
de la fable et de la poème et que les premières  
poète de comédie - bon des vers de poème  
au grand nombre d'vers intercalés et aux  
changements qu'on fait les Rhéprodes et l'écrite  
même ont fait dans le texte original les  
vers qui commencent les Atténues et les boucés  
probablement leur origine au

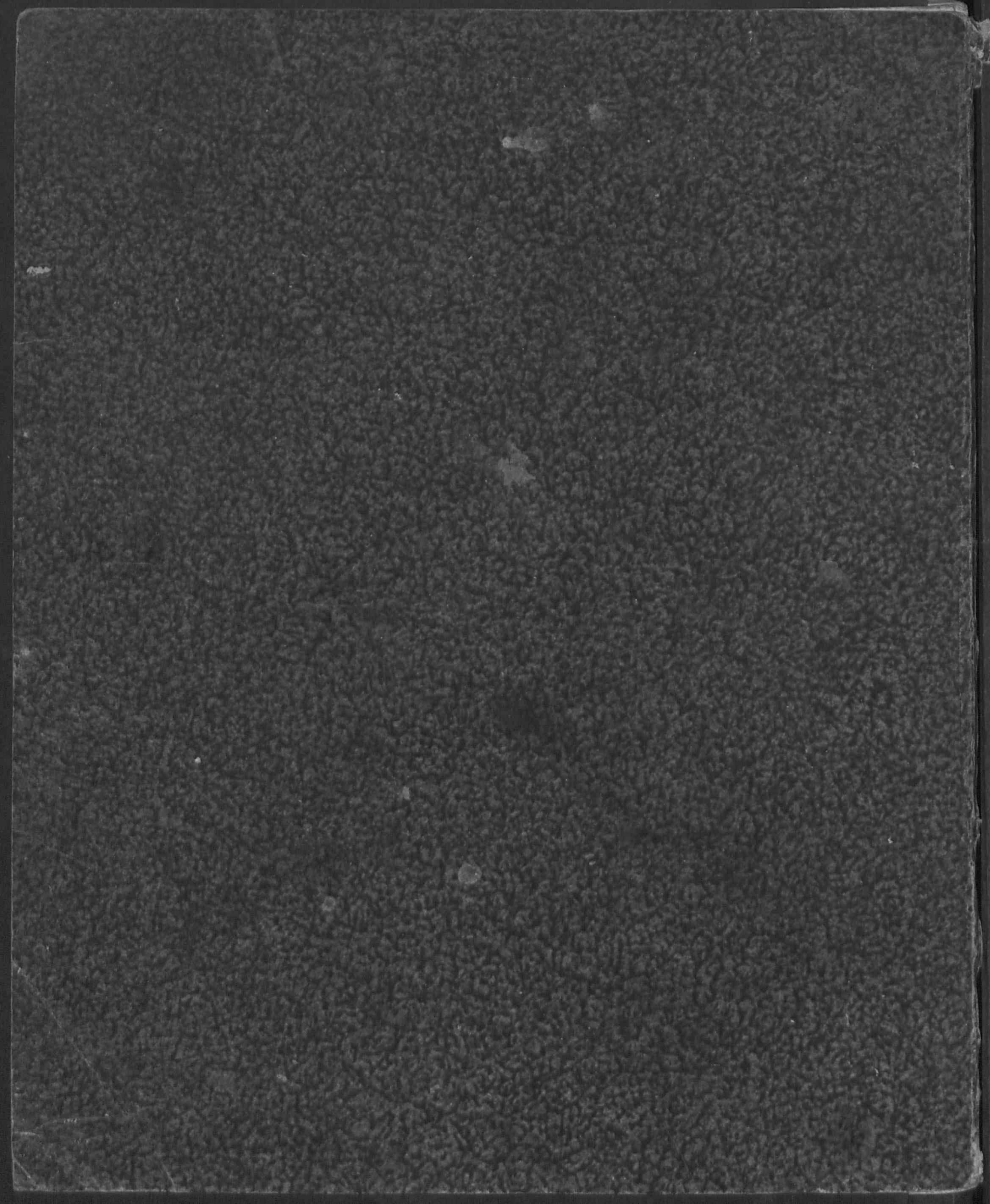


dire que Peristote n'aurait de rendre popu-  
 laire et thucides les chants d'Homere prouvees  
 au contraire combien il est peu habile et  
 deseparement de leur langage au testent  
 par ce que cette innovation fut reconnue  
 desuite et a toujours ete citee par tous les  
 auteurs Wolff se trompe <sup>en</sup> a jointe  
 l'honneur de ~~la~~ ~~mesme~~ des deux premiers critiques  
 qui ont travaille a la copie de Peristote <sup>le</sup> <sup>seul</sup>  
 attribuer la disposition des chants et la  
 recherche de la rime, elle est sortie de la penne  
 du poete de la simplicité du sujet, l'usage  
 n'aurait pas subsisté pendant des siecles  
 s'ils n'avaient offert que ces sautes de pieces  
 rapport tout ou peu change la place et l'ordre  
 et c'est encore une autre large part de liberté  
 cette premiere édition en lui avouant celui  
 d'être la copie la plus précieuse qui soit venue  
 les poemes complets et de copies d'une  
 quantité de vers et de <sup>de</sup> retrouvés entre  
 les différentes copies qui s'étaient glissés  
 dans les exemplaires précédents tout le plus pour  
 s'étaient seuls que pour l'usage des Rhapsodes  
 et de vant des temples d'observations, de  
 vers oubliés ou mal copiés qui s'étaient  
 corrigés les uns par les autres — mais ces  
 petites précautions pour assurer l'existence de  
 un grand et beau monument de l'esprit humain  
 n'aurait peut être

par les succès aux paroles au lieu de l'oubli si  
 l'histoire de Polon qui mit au nombre des lois  
 religieuses et de la discipline augmentée et augmentée  
 les célèbres fêtes des Psaumes allégoriques  
 et recités à l'édification des Pharaons, appelés  
 par le concours qui consistait probablement dans  
 l'exactitude de la mémoire, l'élegance de la pronon-  
 ciation et la justesse de l'articulation des vers -  
 qui ont été recités des écoles d'instruction que  
 l'on a pu y ajouter, il est certain que les Pharaons  
 recitaient aux fêtes de l'état répétées dans ces occasions  
 solennelles les poèmes qui sont connus lorsque  
 et en latin tenus une des plus complètes  
 productions du génie des Grecs - il paraît que  
 l'un des auteurs bases et peut être même la suite  
 de *Lyubba* ou *Lyuba* trouva une origine historique  
 se trouve l'épigramme gravée sur le *Stèle*,  
 que les *Syllabus* attribuent à Homère bien après  
 que le poète en avait déjà obtenu par l'édic-  
 talion publique à Smyrne, à Salona et  
 Salamis en Chypre à *Argos* - épigramme que  
 l'on croit provenir de *Pindare* lui-même ou  
 au moins remontes jusqu'à son temps et  
 où l'on lui donne l'éloge d'être celui -  
 où vos *Opport* et *Ypouba* et *Ypouba* et *Ypouba*  
 à ce témoignage, on peut croire de *Créon* qu'il  
 comme la raison est venue beaucoup trop tard  
 et on a vu une autorité *suffisante* qui refuse par contradiction l'évidence de la nature même des poèmes

Malikan dit fort bien au sujet -  
 p. 351 *sein* *Einordnung* für das *braust*  
 für *Wort* *übrigens* *Wörter* *des* *groß* *den*  
*Sprachgebens* *und* *den* *von* *sein* *einfluss*  
*ist* *den* *in* *man* *bloß* *den* *anführung*  
*und* *aber* *in* *den* *ausführung* *des* *Loftes*  
*bestand*, *den* *fließ* *zu* *bestehen* *und* *den*  
*ein* *das* *fließ* *den* *fließ* *zu* *fließ*  
*ist* *groß* *und* *man* *den* *ist* *in* *den*  
*fließ* *und* *den* *den* *den* *den*  
*groß* *den* *den* *den* *den* *den*  
*ist* *den* *den* *den* *den* *den*  
*man* *Polen* -

la nature même des poèmes





Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

[www.digital-center.pl](http://www.digital-center.pl)

[biuro@digital-center.pl](mailto:biuro@digital-center.pl)

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

**Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.**

**Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.**

**All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.**